

MITCHELL, E., *Messire Pierre Boucher* (écuyer) seigneur de Boucherville 1622-1717. Montréal, Librairie Beauchemin Limitée 1967. Préface de Charles Desmarteau. Index onomastique, bibliographie, table des matières. 389 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 21, Number 1, juin 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302652ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302652ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1967). Review of [MITCHELL, E., *Messire Pierre Boucher* (écuyer) seigneur de Boucherville 1622-1717. Montréal, Librairie Beauchemin Limitée 1967. Préface de Charles Desmarteau. Index onomastique, bibliographie, table des matières. 389 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(1), 132–133.
<https://doi.org/10.7202/302652ar>

MITCHELL, E., *Messire Pierre Boucher* (écuyer) seigneur de Boucherville 1622-1717. Montréal, Librairie Beauchemin Limitée 1967. Préface de Charles Desmarteau. Index onomastique, bibliographie, table des matières. 389 p.

Sœur E. Mitchell tenait entre les mains un excellent sujet. Elle en a fait bon usage : messire Pierre Boucher, "l'homme le plus parfait du Canada français", prononce M. Guy Frégault, habitué à peser ses jugements. Pour écrire cette biographie, l'auteur a choisi l'ordre chronologique. L'on se figure l'intérêt de cette vie d'homme, arrivé à 13 ans en Nouvelle-France et qui ne s'éteindra qu'à l'âge avancé de 95 ans. Dans la colonie la Providence lui réserve un rôle de premier plan. On dirait une vie mêlée à tout, pour constituer un témoin hors pair. Encore tout jeune, Boucher se voit attaché aux missionnaires ; les rôles de soldat, d'interprète, de juge royal, d'ambassadeur, de gouverneur, de seigneur, de mémorialiste seront les siens. Rien ne lui a manqué, peut-on dire, pour se bien instruire de son temps. Pierre Boucher a œuvré avec tous les ouvriers qui bâtissaient alors, en forêt canadienne, ce qui aurait pu être l'une des plus belles œuvres du génie français. Il a servi sous 13 gouverneurs généraux et sept intendants. Et pour combler le tout il a laissé une nombreuse postérité où se rencontrent quelques gloires qui égalent la sienne. Il s'ensuit donc que, sur quatre-vingts ans de l'histoire du pays, Pierre Boucher, presque partout présent, peut fournir un témoignage d'unique valeur. Sœur Mitchell suit en quelque sorte son personnage à la piste et le suit bien. Grâce à ses connaissances générales en histoire et à la peine qu'elle s'est donnée pour se renseigner sur son sujet, les petits faits de la vie quotidienne en Nouvelle-France, s'accumulent, se croisent autour des moindres gestes de Pierre Boucher, comme autant de bourgeons sur un arbrisseau de printemps. Et puisque Boucher a pu prendre part aux grands événements aussi bien qu'aux petits, constamment la grande et la petite histoire s'entremêlent. Pour bien situer en son cadre la longue existence de Pierre Boucher et en saisir les hauts et les menus faits, Sœur Mitchell n'a point épargné les longues et minutieuses recherches, aux Archives et études notariales, à Paris, en Normandie, au Perche, à La Rochelle, à Montréal, à Québec, aux Trois-Rivières, à Boucherville ; et même à Détroit, à Chicago. Et ailleurs encore.

Que manque-t-il à ce tableau d'histoire, comme il s'en trouve peu au Canada français ? Ce n'est pas l'écriture toujours sobre, cursive. Ce n'est pas, non plus, la couleur, la ferveur d'un bio-

graphe qui n'aimerait qu'à demi son sujet. Quelques-unes de ses pages en témoignent, l'auteur s'est passionné pour la belle et grande vie qu'elle a racontée. Ce qui manquerait au charme et à la force de cet ouvrage, ce serait peut-être la disposition ou l'allure chronologique du récit. A raconter de fil en fil une vie quotidienne, si magnifique soit-elle, le risque est grand de ne pas laisser totalement une impression de monotonie. Dans l'histoire de Pierre Boucher ne se déroule pas seulement ce qu'il faut bien appeler le "quotidien". Rien de plus facile que d'y apercevoir des phases, des arêtes, des points culminants qui camperaient encore plus parfaitement le personnage. Pour ne citer que quelques exemples : on y rencontre le "donné" chez les Jésuites ; la vie menée dans les missions par ces jeunes sacrifiés et aventuriers ; il y a le gouvernement des Trois-Rivières, à la primitive époque ; il y a le voyage en France, suivi de l'Histoire véritable et naturelle... il y a le seigneur et son rôle... etc. Autant de chapitres qui feraient relief. Un peu d'histoire synthétique mêlée à l'histoire analytique nous ferait mieux apercevoir, ce nous semble, les traits forts de ce patriarche de la Nouvelle-France. Mais sommes-nous si assuré d'avoir raison ?

LIONEL GROULX, ptre